

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Genre et promotion de la femme en Afrique centrale : bâtir un agenda commun

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**C**OMMENT construire une société inclusive dans laquelle les femmes et les hommes jouissent des mêmes droits et contribuent au développement de l'Afrique centrale ? Pour répondre à cette question, une conférence des ministres en charge du Genre et de la Promotion de la femme de la CEEAC (Communauté économique des États de l'Afrique centrale) se tient du jeudi 25 au samedi 27 mai 2023 à Libreville. Sous le patronage de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba. Ces assises ont pour thème : "Bâtir un agenda commun en Afrique centrale pour la promotion des droits des femmes et leur autonomisation". Elles s'inscrivent dans le droit fil de

la présidence du Gabon de la CEEAC pour l'année 2023, et dans le cadre des priorités affirmées par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors de son entrée en fonction, à l'issue du 22e sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'institution sous-régionale, le 25 février dernier, à Kinshasa (République démocratique du Congo).

Constituée de séances plénières avec des communications d'experts, d'échanges, et de témoignages de personnes-ressources, cette conférence qui voit la présence à Libreville de 11 ministres du Genre et mobilise, pendant 3 jours, près de 300 personnes, formulera des recommandations et dressera le Projet d'agenda commun à soumettre aux chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC, en juin prochain.



Les droits des femmes et leur autonomisation seront débattus lors de la conférence des ministres du Genre de la CEEAC, du 25 au 27 mai prochain.

## Médias publics : nécessaire statut particulier des communicateurs

KDRM  
Libreville/Gabon

**P**LUSIEURS agents des médias publics (Gabon 1re, radio Gabon, AGP, Gabon Culture, IGIS, etc.) ont pris part hier à la Maison Georges-Rawiri à une rencontre initiée par la Coordination des syndicats des médias publics ayant à sa tête le journaliste Edgar Nziemi Dougaka. La question de l'élaboration d'une ébauche du statut particulier des communicateurs et l'examen des points à inscrire dans le cahier des revendications à déposer le moment venu sur la table de la tutelle étaient, entre autres, à l'ordre du jour de ladite rencontre.

Revenant sur les conditions de travail extrêmement difficiles des agents des médias publics, en l'occurrence de Gabon 1re qui font face notamment aux problèmes des salaires, de transport, des primes et des commissions, le président de la Coordination a indiqué que tous ces points et bien d'autres seront inscrits dans le cahier de revendications de ladite entité. C'est pourquoi l'ensemble des communicateurs présents à ladite rencontre ont pris l'engagement d'épuiser toutes les voies légales pour non seulement obtenir un statut particulier des communicateurs mais également d'améliorer au mieux leurs conditions de travail.



Les agents des médias publics en assemblée générale hier à la maison Georges-Rawiri.

## Arts et lettres : Filiga, voici la deuxième édition

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

**L**ES premiers invités extérieurs ont foulé le sol librevillois hier. La 2e édition du Festival international du livre gabonais et des arts (Filiga) démarre demain, 24 mai 2023, dans la capitale gabonaise, plus précisément au musée national, un des trois sites devant accueillir l'événement culturel gabonais de dimension internationale lancé en 2022. Samedi, le comité d'organisation a animé une conférence de presse au siège de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), place Raponda-Walker, sis à Louis, dans le 1er arrondissement. Pour cette édition, pas moins de 18 pays sur trois continents (Afrique, Europe et Amérique) dont le Maroc, pays invité d'honneur, sont attendus. Sénégalais et Marocains étaient les premiers arrivants hier matin.

À l'initiative d'un collectif d'écrivains membres de l'Udeg, l'événement est placé, comme l'an dernier, sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts. Cette édition est organisée sous le thème



Arrivée de la délégation marocaine hier à l'aéroport international Léon-Mba.

" Littérature et écologie : écrire la nature à l'aune des bouleversements climatiques ".

"Oui, les écrivains et les artistes ont un grand rôle à jouer pour le climat. En publiant les imaginaires, nous donnons vie à des concepts qui s'identifient aux personnages et peuvent entraîner un changement des mentalités individuelles et collectives", justifie le président du festival et du comité d'organisation, Rosny Le Sage Souaga.

Une démarche, selon lui, qui cadre avec l'objectif du Filiga : "célébrer la culture et positionner le livre et les arts comme produits d'émancipation intellectuelle auprès de

la jeunesse et du grand public". Il s'agit aussi d'une vitrine bien indiquée pour les auteurs et artistes gabonais (y compris ceux de la diaspora) de disposer d'un espace commun autour du livre et des arts.

Conférences-débats, lectures, dédicaces, cafés littéraires, tables rondes, ateliers professionnels, animations, expositions de livres et visites diverses sont au menu de ce rendez-vous culturel majeur étendu jusqu'à vendredi sur les communes voisines de Libreville et d'Owendo : musée national, Institut français et Institut privé Érudit d'Owendo.